

Jean-Louis CAMUS
Maire de Mézières-en-Brenne
La Municipalité

François GUGUENHEIM
Vice Président du Comité Français
YAD VASHEM

Aliza BIN NOUN
Ambassadrice de l'Etat d'Israël en France
représentée par un diplomate

ont le plaisir de vous convier

à l'inauguration de la Fontaine de la Liberté

**ainsi qu'à la cérémonie de remise à titre posthume de la médaille des justes
à Mme et Mr MORISSE Louise Thérèse et Henri**

le vendredi 23 juin 2017 à 11 heures, Place Jean Moulin
A l'issue, un vin d'honneur sera servi sous le marché couvert.

** une exposition est mise en place à la Bibliothèque Léon Boussard jusqu'au 31 août 2017*

En septembre 1940, la famille Kroch, la grand mère Grofa, les parents Fritz, Léonore et leurs enfants Pierre, Eva, Judith et Alexandra, se réfugient à Mézières-en-Brenne. Installés tout d'abord chez leurs amis Goldschmidt, ils louent ensuite une maison dans les faubourgs de la ville sur la route de Villiers « *les Troènes* ». En 1942 les arrestations de juifs sont devenues systématiques et la menace se précise. Henri Morissé et sa femme Louise exploitent une petite ferme au lieu dit « *La Maison Neuve* », ils connaissent bien Peter Kroch chargé du ravitaillement de sa famille à qui ils vendent du lait. Peter donne aussi des coups de mains à la ferme pour un peu d'argent ou de nourriture. Henri Morissé a promis aux Kroch qu'il les cacherait en cas de danger. A l'écart, au milieu de ses vignes, il a un cabanon en bois complètement isolé, une loge, où il stocke les outils utilisés pour travailler cette vigne. A la fin du mois d'août 1942 entre le 26 et le 28, un renseignement discret de la gendarmerie prévient les Kroch qu'une rafle de tous les juifs étrangers est imminente. Suivant sa promesse, Henri Morissé les cache dans son cabanon de 2m sur 2m avec un plafond à 1m25. La famille Kroch va vivre dans des conditions très difficiles par manque de place, ne sortant que la nuit. Ils seront nourris tous les soirs par Henri Morissé et sa famille. Les Kroch vont rester trois semaines dans ce cabanon avant de rejoindre Lyon en octobre 1942.